



# LE COURRIER DE LA MEMOIRE



MUSEE DE LA RESISTANCE, DE LA DEPORTATION  
ET DE LA LIBERATION EN LOIR -ET - CHER

Janvier 2008

N°24

## LE MOT DU PRESIDENT

*Une page se tourne...*

Le Musée de la Résistance est à un tournant de son histoire. Dans sa réunion du 20 décembre dernier, le conseil municipal de Blois, sur proposition de son maire Nicolas PERRUCHOT, appuyé par Didier CHAUDRON, maire-adjoint en charge des relations avec les associations patriotiques et membre de notre conseil d'administration, a accepté que la Ville de Blois prenne en charge la gestion administrative et financière du Musée de la Résistance, à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2008, et de conserver son permanent.

Les responsables du musée, soucieux de sa pérennisation, avaient souhaité depuis quelque temps que l'œuvre qu'ils avaient accomplie et dans laquelle ils avaient mis tout leur cœur ne sombre pas dans l'oubli ; c'est pour cette raison mais aussi en fonction de leur âge qu'ils ont établi des contacts et se sont adressés à une collectivité territoriale capable d'assurer et de continuer son activité.

Dans son discours inaugural du 8 mai 1995, le premier président co-fondateur Daniel CHEREAU avait dit : « *Nous nous sommes investis dans une œuvre qui doit être poursuivie au-delà de nous-mêmes pour conserver et perpétuer la mémoire des dures épreuves que nous avons vécues pendant cette sombre période qui prit fin le 8 mai 1945* ».

Merci à tous ceux qui nous ont soutenus depuis la création de ce musée et qui nous ont aidés à poursuivre notre devoir de mémoire. C'est aujourd'hui chose faite, et au nom de tous nos adhérents, j'adresse mes plus sincères remerciements à monsieur Nicolas PERRUCHOT, député-maire et à son conseil municipal d'avoir pris cette décision ; ces remerciements s'adressent également au conseil général et à son président monsieur Maurice LEROY qui continueront d'apporter leur appui à ce musée municipal.

Parallèlement à cette décision, l'association du Musée de la Résistance, lors de son assemblée générale extraordinaire du 24 novembre dernier, si elle a accepté sa dissolution, a aussi décidé de constituer une nouvelle association dénommée "Association des Amis du Musée-Mémoire de la Résistance, de la Déportation et de la Libération en Loir-et-Cher" avec ses statuts propres, et qui assurera la liaison entre le musée et ses adhérents, ce qui n'empêchera pas les « anciens », tant qu'ils le pourront, d'être toujours là pour participer aux animations. Les administrateurs élus lors de l'assemblée générale extraordinaire se sont réunis pour la première fois le mardi 4 décembre afin d'élire leur bureau à la tête duquel ils ont désigné Denis GACHET comme président, ainsi que de nommer les responsables de commissions.

Je vous demande d'apporter tout votre soutien à cette nouvelle équipe qui sera votre nouveau lien avec le Musée de la Résistance.

A l'aube de cette année 2008, les responsables du musée et moi-même vous adressons nos vœux les plus sincères de santé bien sûr, mais surtout d'amitié pour vous et tous les vôtres.

Michel DURU.



## ADIEU SERGE

Notre camarade Serge HUBERT vient de nous quitter des suites d'une cruelle maladie. Ses obsèques ont eu lieu le 4 janvier au cimetière de Thésée, en présence de nombreux amis.

Né en 1929, il n'était âgé que de 12 à 15 ans pendant l'occupation et pourtant son rôle dans la Résistance fut digne d'éloges. Les Allemands ne se méfiant pas d'un enfant, il circulait au plus près des patrouilles pour en connaître les itinéraires et les horaires, qu'il communiquait aux passeurs dont son père et Anaclet DENIS. Les talkies walkies n'existant pas encore, il correspondait d'une rive du Cher à l'autre avec son ami Géova DENIS à l'aide de morceaux d'étoffe de différentes couleurs simulant du linge qui séchait, selon un code établi entre eux permettant de savoir si la voie était libre ou non, et s'il y avait des candidats pour le passage.

Ainsi dès 1940 furent transportés des prisonniers évadés, des Juifs, des personnes recherchées par la police, fuyant la zone occupée. Le passage était effectué en barques cachées sous les frondaisons dans des anses de la rivière. Les clandestins étaient regroupés notamment rive droite du Cher chez les parents de Serge à "la maison rouge" et rive gauche chez Anaclet DENIS et les parents de Gaston et Raoul MARIDA.

En 1944, lors de la constitution du maquis de Saint-Aignan, Serge avait voulu nous rejoindre, mais il était vraiment trop jeune, nous en avions déjà deux, ses aînés d'environ une année, Marc SANVOISIN et Jean RIVON. Son rôle de guetteur au profit des passeurs était plus précieux que sa présence au maquis. En nous faisant traverser le Cher, de la zone dite libre, où nous campions, vers la zone occupée pour y effectuer des sabotages (dont deux déraillements), des embuscades, des missions diverses, nous évitions le passage sur le pont, trop risqué. Même si depuis 1942 les contrôles étaient devenus peu fréquents, il était inconcevable de passer devant le poste allemand même si nos armes étaient bien camouflées.

Depuis la fin de la guerre, Serge eut souvent l'occasion de témoigner auprès de divers journalistes dont ceux de FR3 et du britannique Paul WEBSTER, ainsi que devant des collégiens et lycéens. Il fut aussi membre actif et porte drapeau de l'ANACR de la Vallée du Cher.

En dépit de son jeune âge à l'époque, ses services furent suffisamment reconnus pour qu'il reçoive la carte du combattant et celle de combattant volontaire de la Résistance.

## SALUT DE LUCIEN LAMARINE

Lucien LAMARINE (Robert), ancien responsable FTPF, nous écrit de Domont (95) où il réside :

*« Salut à tous. Depuis mon accident vasculaire cérébral, je ne puis me déplacer. J'ai reçu le bulletin n°23 annonçant le grand départ de Hubert BRUCKER, ou "Sacha", notre cher radio qui fut si actif auprès de nous et a si bien accompli sa tâche sur le Loir-et-Cher et les départements voisins. Il changeait de "planque" sans arrêt, à bicyclette, avec sa chère valise-radio, un moment sur Selommes, Crucheray, Vendôme, Chouzy-sur-Cisse...*

*Nous avons trois voitures gonios de repérage allemand à nos trousses. Son responsable était Robert HENQUET, dit "Robert", et son adjoint Henri FUCS, alias "André".*

*Nous devons énormément à ces trois frères de combat : que leurs noms demeurent !*

*Longue vie à notre Musée de la Mémoire !»*

Lucien.

## VOEUX 2008

Nous sommes heureux de vous transmettre les vœux pour cette nouvelle année 2008 de nos amis étrangers toujours fidèles à notre association.

D'Angleterre : M. et Mme Tommy THOMAS ainsi que M. et Mme Bob LARGE, les anciens de la Royal Air Force

Des USA : M. Hugh HARTER, ancien électricien américain.

De Norvège : Mme Dagny HYSING DAHL, veuve de notre ami Per HYSING DAHL, pilote de la Royal Air Force.

Nous nous joignons à nos amis pour vous souhaiter à notre tour nos meilleurs vœux pour cette année 2008 pleine de promesses

CONTINUE

Je tiens en premier lieu à vous souhaiter à tous mes meilleurs vœux de santé pour vous et vos proches pour cette nouvelle année 2008

Je vous remercie pour la confiance que vous m'avez accordée lors de la création de la nouvelle Association des Amis du Musée-Mémoire de la Résistance, Déportation, Libération en Loir-et-Cher. Nous allons travailler ensemble pour la pérennité du musée.



Daniel CHEREAU

Je suis membre du musée depuis de nombreuses années et comme animateur le samedi depuis huit ans.

Je suis ouvrier métallurgiste à Delphi depuis 31 ans et j'ai 55 ans.

Un travail immense a déjà été produit par nos anciens. Le musée est un outil de première main et reconnu par nos nombreux visiteurs du monde entier. Il est la vitrine de notre passé et de votre mémoire

Des femmes et des hommes ont œuvré, soutenus par leurs conjoints



Michel DURU

pour la réalisation du Musée, dans des périodes difficiles et de doute pour l'aboutissement d'un ou de plusieurs projets. J'ai eu la chance de côtoyer des hommes comme : René Bazin, Raymond Casas, Maxime Desforges, Michel Duru, Henri Gautier, Jacques Labbé, André Marcanet, Pierre Thomas et Pierre Oudine notre trésorier, qui m'ont apporté leur confiance et leur mémoire avec de nombreuses anecdotes, ainsi que de nombreuses personnes du CFAVV dont je suis le porte drapeau depuis 7 ans et également des adhérents de la FNDIRP entre autres François Mercier Notre permanent Laurent Quilichini est le maillon indispensable entre nous tous

Nous allons, avec l'aide de bonnes volontés, travailler en coopération avec d'autres associations pour faire évoluer notre musée dans un seul but : que personne ne soit laissé en chemin sur la route de notre mémoire.

Je sais bien que des nuages sont nés depuis longtemps, mais je suis une personne qui n'a pas connu vos angoisses, vos souffrances, le froid et la privation de votre Liberté.

Je suis peut-être candide pour certains, mais ceux qui me côtoient au Musée ou au CFAVV, savent que je souhaite l'union autour de NOTRE travail de mémoire et d'avenir pour que notre passé ne disparaisse pas dans l'oubli et l'indifférence générale pour tant de sacrifices, comme le montre le Mémorial inauguré le 9 décembre 2007 à Blois. A toutes ces personnes nous devons et avons l'obligation de respect.

Le CFAVV reste un composant essentiel du musée, une base solide sur qui, pour notre mémoire, je sais pouvoir compter.

Restons groupés autour de la nouvelle association et cherchons à œuvrer avec le concours des autres associations patriotiques et combattantes pour un travail de mémoire et d'avenir pour que le passé si proche de nous reste ancré dans notre «capital-mémoire», dans l'intérêt de tous et non dans la spéculation d'individualistes.

Sachons respecter nos idées et nos personnalités afin de construire un avenir en commun pour la pérennité de nos associations.

Denis GACHET

*En souvenir de mon défunt père décédé en 2004 à l'âge de 94 ans, je n'ai pu résister au désir de visiter ce musée de la seconde Guerre Mondiale à laquelle il participa de 1939 à 1945.*

*Que ces images atroces que j'ai pu voir puissent servir à l'humanité pour que la paix règne sur ce continent.*

*Sidi Kaddour FERAH  
Citation du Livre d'Or - le 28 juillet 2007*

## LETTRE OUVERTE

Nous vous faisons part de la lettre que nous avons reçue de Franck PRETRE, directeur du Centre de Formation des Apprentis du Bâtiment (CFA). Ce courrier nous rassure quant au devenir du musée : une nouvelle génération de passeurs de mémoire se prépare à nous relayer pour que le Musée de la résistance reste un lieu vivant de transmission orale.

*Michel, Raymond, Pierre, Henri et les autres...*

*L'émouvant appel du bulletin n°23 de juillet 2007, a fait émerger de ma conscience l'urgence du passage du devoir de mémoire déjà bien présent, au devoir d'action.*

*Comme tout petit fils, j'ai admiré et respecté mes "pères" à l'écoute de leurs récits, ceux qui me permirent de comprendre et d'apprécier le sens du mot "bonheur" dans une société libre. L'évocation de ces souffrances passées, de ces compagnons tombés, de cette peur de l'arrestation ou de la déportation, mais aussi de ces joies des lendemains victorieux, ont fait partie de l'histoire de notre voyage éducatif, d'enfant ou d'adolescent.*

*A mon tour le temps est venu de vous dire « Non, nous ne laisserons pas s'éteindre le travail de mémoire de toute votre vie et oublier tous ceux pour lesquels vous avez été les gardiens des mémoires disparues ».*

*Perpétuer le fil sociétal de notre culture de la transmission orale, celle qui se nourrit d'anecdotes, de détails croustillants faisant de l'histoire de votre vie un*

*exemple d'engagement pour nos générations futures.*

*En réponse à votre souhait, je serais fier de pouvoir être l'un de vos représentants auprès des jeunes générations lors de visites scolaires guidées, afin de laisser allumée la lumière de vos souvenirs et sauvegarder votre mémoire au sein de notre musée.*

*Je me tiens à votre disposition pour suivre vos pas dans l'apprentissage de cette nouvelle fonction.*

*Mes vœux les plus sincères vous accompagnent dans cette nouvelle mission.*

*Bien à vous tous.*

*Franck PRETRE.*

## CONCOURS NATIONAL ANNUEL DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION (année scolaire 2007-2008)

Créé en 1961 par le ministère de l'Éducation Nationale, ce concours aura pour thème en 2008, tel que l'a défini le jury national :

*« L'aide aux personnes persécutées et pourchassées en France pendant la seconde guerre mondiale : une forme de résistance »*

Ce thème peut être l'occasion de réfléchir, entre autres, sur les aspects suivants de la Résistance : prisonniers de guerre évadés, aviateurs alliés en fuite, résistants pourchassés ou souhaitant poursuivre le combat hors de métropole, étrangers, réfugiés, Juifs, Tsiganes, francs-maçons, réfractaires au S.T.O... aidés par de nombreux Français.

Ces sauveteurs, qui ont souvent payé de leur vie des gestes essentiels de solidarité et d'humanité, venaient de tous les horizons, avec des motivations diverses et n'appartenaient pas forcément à un mouvement ou à un réseau organisé.

## VISITES NOTABLES ET EMOUVANTES

En septembre, nous avons reçu le fils de Francis SUTTILL, chef du réseau "Prosper" en visite chez la famille BOSSARD à Avaray où son père et les membres du réseau avaient leur "planque" sous l'occupation après parachutage à "Boisrenard".

Le fils SUTTILL était accompagné de Madame BOSSARD et de Monsieur Jacques VIVIER, fils de Monsieur Robert VIVIER, "Cousin Paul" le préfet de Tours à la Libération.

L'important réseau Prosper fut détruit dès le 21 juin 1943 après de nombreux parachutages en Sologne.

Francis SUTTILL mourut en déportation avec de nombreux membres du réseau. Le fils SUTTILL, très sensible à ces évocations douloureuses, remercia chaleureusement les survivants de la mémoire.

Egalement en septembre, nous avons reçu la visite du fils du major KLUG, le commandant du régiment US de pontonniers, le 166<sup>ème</sup> Engineers qui se heurta le 15 août 1944 aux barrages allemands de Blois les Allées et perdit deux hommes, Carl RUSSO et Henry TRAJANOVSKI, dont les noms sont gravés avec celui de Bernard MAZILLE sur la stèle érigée sur la route de Châteaurenault.

## DE L'UKRAINE AU VAL DE LOIRE

Notre ami et adhérent Kalénik FKATCHOUK nous informe de la parution de son dernier livre, «*De l'Ukraine au Val de Loire*». Vous avez été nombreux à apprécier son précédent ouvrage «*C'est le chant du Maquis de Gâtine*». Nous donnons maintenant la parole à monsieur Fkatchouk:

*Le 31 mars 1919, un navire s'éloigne des quais du port d'Odessa. Il a à son bord un jeune Ukrainien, Victor, âgé de 17 ans. Il quitte son pays, c'est la guerre civile en Ukraine. Son père, Kalénik, a été tué à Médvédovka, village situé près de la ville historique de Vinnitsa.*

*Cinq ans après, il découvre le Val de Loire, dans le Loir-et-Cher. Il rencontre une jeune dame de la Poste. Cette dame, Angèle Rousseau, présentera à la famille, au cours d'une fête des vendanges, "les entonnailles", son "émigré russe", Victor Fkatchouk. Celle-ci se déroulera à la ferme de mon arrière grand-mère Silvine, à Selles-sur-Cher. Les fiancés se marièrent à Blois et le 15 janvier 1933 naquit un autre Kalénik qui, aujourd'hui, vous informe de la parution de son prochain livre :*

### « DE L'UKRAINE AU VAL DE LOIRE »

*J'ai tenu à exprimer l'attachement à mes racines. Longtemps, j'ai été influencé par la construction canonique de la Révolution d'Octobre en Russie. Cet événement qui marque le XXe siècle ne peut être effacé. Mais je n'ai pas oublié la Loire, ce fleuve que j'affectionne. Je me souviens encore qu'au début de la guerre, en mai-juin 1940, déjà l'orage menaçait le Val de Loire. Les avions de la Luftwaffe approchaient...*

*Le livre de 250 pages, sur papier glacé, vous offre 73 récits, 138 illustrations dont des reproductions de tableaux, d'aquarelles, de photos ainsi que des chansons populaires russes et françaises.*

Le livre est disponible au prix de 25 euros, frais de port inclus. Vous pourrez le commander directement auprès de l'auteur à l'adresse suivante :

Kalénik FKATCHOUK  
16, Chemin de la Croisette  
78770 Goupillières  
06-79-53-61-34

## LA VERITE

(Résumé d'un article de Pierre-Alban Thomas paru dans la revue militaire "L'Epaulette" du 4<sup>ème</sup> trimestre 2008)

« Vérité en deçà des Pyrénées, erreur au-delà ». Cette pensée de PASCAL résume la fragilité de notion de vérité des idées.

En politique, depuis des temps immémoriaux, deux vérités se sont affrontées, celle des despotes pour lesquels la force prime le droit, et celle des humanistes qui, pour reprendre la boutade de CHURCHILL, soutiennent que « la démocratie est le pire régime, à l'exception de tous les autres ».

Parmi les exemples récents, dans l'affaire Dreyfus, la vérité officielle des militaires changea de camp pour toujours à la lumière de preuves irrécusables. En 1940 la vérité pétainiste avait plus de crédit dans l'opinion que la vérité gaulliste. A mesure que les forces des Alliés supplantèrent celles de l'Axe, la vérité du Général eut raison de celle du Maréchal, le premier passant de la catégorie de traître à celle de héros et inversement. Ainsi fut confirmé cet axiome, réactivé par CLEMENCEAU, que « l'Histoire est toujours écrite par les vainqueurs ». Concernant la guerre d'Algérie, la vérité des partisans de l'Algérie française recueillait en 1954 les faveurs d'une majorité de Français. Toutes les personnes sensées s'accordent maintenant sur cette autre vérité que « Aucune force, de nos jours, ne peut étouffer un peuple qui lutte pour son indépendance » (Charles de Gaulle, décembre 1961).

Au plan religieux la dissonance est encore plus nette. Chaque religion cherche à imposer sa divine vérité et voue, selon les époques, les infidèles aux supplices et au bûcher. Ce fut le cas hier du catholicisme pratiquant l'Inquisition. Il est aujourd'hui relayé par l'intégrisme musulman. Les grandes religions monothéistes, souvent rivales, s'accordent pour opposer leur vérité d'un monde créé par Dieu à celle des astrophysiciens qui, sur la base de leurs observations, dévoilent chaque année un peu plus le mystère de la création, faisant grossir le nombre des agnostiques et des athées. Dans le domaine scientifique aussi la notion de vérité évolue au gré des découvertes. Quant à l'écologie, les vérités d'application divergent : doit-elle s'affranchir du libéralisme et de la croissance ou doit-elle simplement les assainir ?

Contrairement à la vérité des idées, celle des faits finit toujours par s'imposer grâce au dépouillement des archives et à la multiplicité des témoignages.

Ainsi l'esclavage, longtemps accepté y compris par des intellectuels éclairés comme Voltaire, est aujourd'hui unanimement reconnu comme crime contre l'humanité, l'humanisme l'ayant emporté sur le conservatisme.

La colonisation est encore sujette à controverse. En février 2005, une loi imposa de n'enseigner que son rôle positif. Elle fut heureusement annulée en 2006 devant la réprobation, surtout des enseignants. Inversement, la plupart des dirigeants de peuples coloniaux émancipés considèrent abusivement son seul rôle négatif. Peu à peu une vérité s'établit entre les deux qui privilégie la condamnation du système, comme en fait foi cette déclaration en juillet 2007 du nouveau président de la République : « La colonisation fut une grande faute ». Cette vérité, encore inconcevable voilà quelques années, laisse supposer l'évolution vers une forme de repentance, comme pour l'esclavage. Les atrocités injustifiables commises durant la période coloniale n'excluent toutefois pas les bienfaits réels de la colonisation ni n'excusent les crimes des peuples coloniaux lors de leurs guerres d'indépendance, dont les odieux assassinats de harkis et d'Algériens francophiles. Quand les deux parties reconnaîtront leurs forfaits respectifs, une vérité des faits s'établira qui débouchera sur une réconciliation définitive.

Autre exemple caractéristique, celui des camps de concentration. Officiellement camps de travail pour les nazis, la discrétion de la plupart des déportés à leur retour encouragea les négationnistes à soutenir cette thèse. Après plus de soixante ans, la réalité des faits a eu raison des mensonges et leur condamnation comme crime contre l'humanité est devenue la seule vérité. De même pour le goulag, dont le principal responsable fut longtemps aux yeux de beaucoup, le génial "petit père des peuples".

La recherche de la vérité doit impérativement être guidée par un souci de transparence. Si "toute vérité n'est pas bonne à dire", elle finit inmanquablement par nous rattraper. Doit-on attendre cette échéance ? L'honneur de la France et de son armée ne commande-t-il pas, afin de ne pas salir les institutions une seconde fois par le mensonge, de crier la vérité dès que celle-ci ne peut plus être valablement contestée ?

## POESIE

### IL FAUDRA QUE JE ME SOUVIENNE

*Il faudra que je me souvienn  
Plus tard de ces horribles temps,  
Froidement, gravement, sans haine,  
Mais avec franchise pourtant.*

*De ce triste et laid paysage  
Du vol incessant des corbeaux,  
Des longs blocks sur ce marécage,  
Froids et noirs comme des tombeaux.*

*De ces femmes emmitouflées  
De vieux papiers et de chiffons  
De ces pauvres jambes gelées  
Qui dansent dans l'appel trop long.*

*Des batailles à coups de louches,  
A coups de seau, à coups de poing,  
De la crispation des bouches  
Quand la soupe n'arrive point.*

*De ces « coupables » que l'on plonge  
Dans l'eau vaseuse des baquets,  
De ces membres jaunis que rongent  
De larges ulcères plaqués.*

*De cette toux, à perdre haleine,  
De ce regard désespéré  
Tourné vers la terre lointaine,  
O mon Dieu, faites-nous rentrer.*

*Il faudra que je me souvienn...*

**Micheline MAUREL**  
Ravensbrück

### VEILLÉE DU SOUVENIR

*Pour cet anniversaire, il me faut conjuguer  
Le présent, l'avenir mais surtout le passé.*

*Dans la même cellule, dans le même wagon  
Pour notre liberté, pour les mêmes raisons  
La vie ou la survie, dans les mêmes souffrances  
Pour nous tous aujourd'hui c'est la même espérance*

*Je les revois soudain ces jalons du destin,  
Et ces copains restés sur les bords du chemin.  
Tous ceux du Pré-Pigeon qui rêvaient de soleil,  
Et qui moururent à l'aube, fusillés à Belle-Beille,  
Cinquante années après, nous sommes encore là.  
Survivants et témoins de ce même combat,  
Mais il ne faudrait pas pour autant oublier.  
Tous ces camps de la mort et tous ces déportés.  
Ces esclaves modernes crevant de désespoir,  
En voyant la fumée sortir du crématoire.  
Déshumanisation, la folie de la faim,  
Défi de regarder en face l'assassin;  
Nous n'étions plus des hommes mais des bêtes marquées,  
Destinées à mourir, décharnées, humiliées.*

*Tous ceux de Buchenwald, Ravensbrück et Dora  
Ceux des autres enfers, ce soir vous êtes tous là.  
Car vous avez écrit cette page d'histoire,  
Que tout le monde entier doit garder en mémoire.*

*Dans la même cellule, dans le même wagon  
Nous allions à la mort pour les mêmes raisons,  
Le copain espagnol payait sa liberté  
Et le copain gitan pour son identité.*

*Nous vivions ce passé en pensant au futur;  
Des frères et des soeurs naissaient dans l'aventure,  
Puis nous sommes rentrés, témoins des déchéances:  
Pendant quelques années nous gênions les consciences.  
Mais hélas nous voyons dans tous les coins de France,  
Des accents de racisme qui tuent notre espérance.  
Taisez-vous, renégats, vous salissez l'honneur  
De notre beau pays qui fût par ses penseurs  
L'exemple qu'on citait partout dans l'univers.  
Ne le détruisez pas, nous en sommes si fiers...*

*Jeunes générations, citoyens de demain  
Ayez de la mémoire, reprenez le témoin,  
Car vous pourriez un jour, pour les mêmes raisons,  
Vous retrouver ensemble dans le même wagon.*

*Au nom de la mission des anciens déportés.  
C'est le prix à payer pour votre Liberté!*

Max MENARD  
KLB 38037

**Nécrologie**

:

**Adieu à**

Gérard	BEAUVAIS	Résistant - Ami du Musée	CHAILLES
Régis	BERGERON	Résistant - Ami du Musée	NOISY LE SEC (93)
Jean	BILLEAU	Ami du Musée	BLOIS
Marie-Claude	BISAULT	Epouse de notre camarade Maurice	BLOIS
Guy	BRUNET	Résistant - CFAVV	BEAUGENCY
René	BURNHAM	Résistant - CFAVV	COULANGES
Jean	CHARTRAIN	Combattant volontaire Ami du Musée	BLOIS
Edouard	GAUDELAS	Résistant - CFAVV	VILLEBAROU
Roland	GIROUARD	Résistant - CFAVV	MUR DE SOLOGNE
Bernard	LEBERT	Résistant - CFAVV	BLOIS
Alain	LEBON	Fils d'Auguste LEBON Ami du Musée	ST GERMAIN EN LAYE
Gaetan	MESTRE	Résistant - CFAVV	FRETEVAL
Ange	MEUNIER	Résistant - Déporté	OUZOUER LE MARCHE
Lucien	MOLLEREAU	Résistant - CFAVV	MONT PRES CHAMBORD
Désiré	PICHONNEAU	Résistant - CFAVV	BEAUGENCY
Robert	ROUILLON	Résistant - CFAVV	NANTERRE

**BIBLIOGRAPHIE**

**LIVRES ET CASSETTES VIDEO DISPONIBLES**

"La Résistance en Loir&Cher" (L.Jardel/R.Casas)	23 €	"Rol Tanguy"	28 €
"Les Volontaires de la Liberté" (R. Casas)	18 €	"Le Vendômois sous l'Occupation" (G. Rigollet)	18 €
"C'est le Chant du Maquis de Gâtine" (K. Fkatchouk)	15 €	"Mission Accomplie en 1944" (J.M.Delecluse)	10 €
"Notre Papa" (M. Aubry)	7,5€	"Ame et Cendres" (N. Leprat)	9,50 €
Les Allemands dans la Résistance (P. Thomas)	4 €	<b>CASSETTES VIDEOS</b>	
"D'Utah Beach aux Ardennes" (H. Harter)	18 €	"LA Résistance en Loir &Cher" (90mn)	23 €

**NOS RAISONS D'EXISTER**

Goethe disait: «Un peuple qui oublie son passé est condamné à le revivre»  
Cet avertissement de l'histoire nous fait obligation du devoir de mémoire.

Trop peu de régions ou départements possèdent de tels musées.

En réalisant ce musée, les survivants de la Résistance de Loir-et-Cher ont sans doute  
gagné leur dernière bataille contre l'oubli.

Frères, camarades, compagnons, citoyens, hommes et femmes de toutes familles spirituelles,  
**CE MUSEE EST LE VOTRE**

**REJOIGNEZ**

«L'ASSOCIATION DES AMIS DU MUSEE-MEMOIRE DE LA RESISTANCE»  
**AIDEZ LA A VIVRE, à durer, à franchir les temps futurs où grandiront nos petits enfants.**

**ADRESSEZ VOTRE ADHESION 2008 A NOTRE NOUVELLE ASSOCIATION  
SUIVANT FEUILLET JOINT**

Déjà plusieurs centaines d'entre vous ont répondu.

**MERCI**